

Bruxelles 2000 **20**  
N O T A E  
PRAEHISTORICAE

**Bruxelles - 15.12.2000**  
**Institut royal des Sciences**  
**naturelles de Belgique**  
**C o n t a c t g r o e p**  
**" P r e h i s t o r i e "**  
**" P r é h i s t o i r e "**  
**Groupe de Contact FNRS**

organisation / organisatie

A n n e H a u z e u r  
A t t a c h é e

Institut royal des Sciences  
naturelles de Belgique

coordination / coördinatie

Jean Bourgeois  
Daniel Cahen  
André Gob  
Ivan Jadin  
Marcel Otte  
Pierre M. Vermeersch  
Francis Van Noten

D / 2 0 0 0 / 7 1 8 1 / 1

## Fouilles 1999 et 2000 à l'allée couverte de "Wéris I" (Durbuy, province de Luxembourg)

Michel TOUSSAINT, Christian FRÉBUTTE, Stéphane PIRSON, Jean-Noël ANSLIJN, François HUBERT,  
Philippe MASY, Sylviane LAMBERMONT, Philippe LACROIX & Jean-François BEAUJEAN

### 1. Introduction

Poursuivant leurs campagnes de fouilles annuelles au champ mégalithique de Wéris (fig. 1), la Direction de l'Archéologie du Ministère de la Région wallonne et l'Association wallonne d'Études mégalithiques se sont, depuis l'été 1999, intéressées à l'allée couverte nord de Wéris, également connue sous les noms de "Wéris I" ou "dolmen de Wéris" (par opposi-

tion au "dolmen d'Oppagne" ou "Wéris II").

Cette allée couverte est assurément le monument mégalithique le plus connu du secteur de Wéris, comme d'ailleurs de toute la Wallonie. Elle a fait, depuis la reconnaissance de son intérêt archéologique (Daufresne de la Chevalerie, 1879), l'objet de nombreuses fouilles réparties chronologiquement en trois périodes. Une première série d'explorations a été réalisée entre 1888 et 1906. Trois quarts de siècle plus tard, F. Hubert y

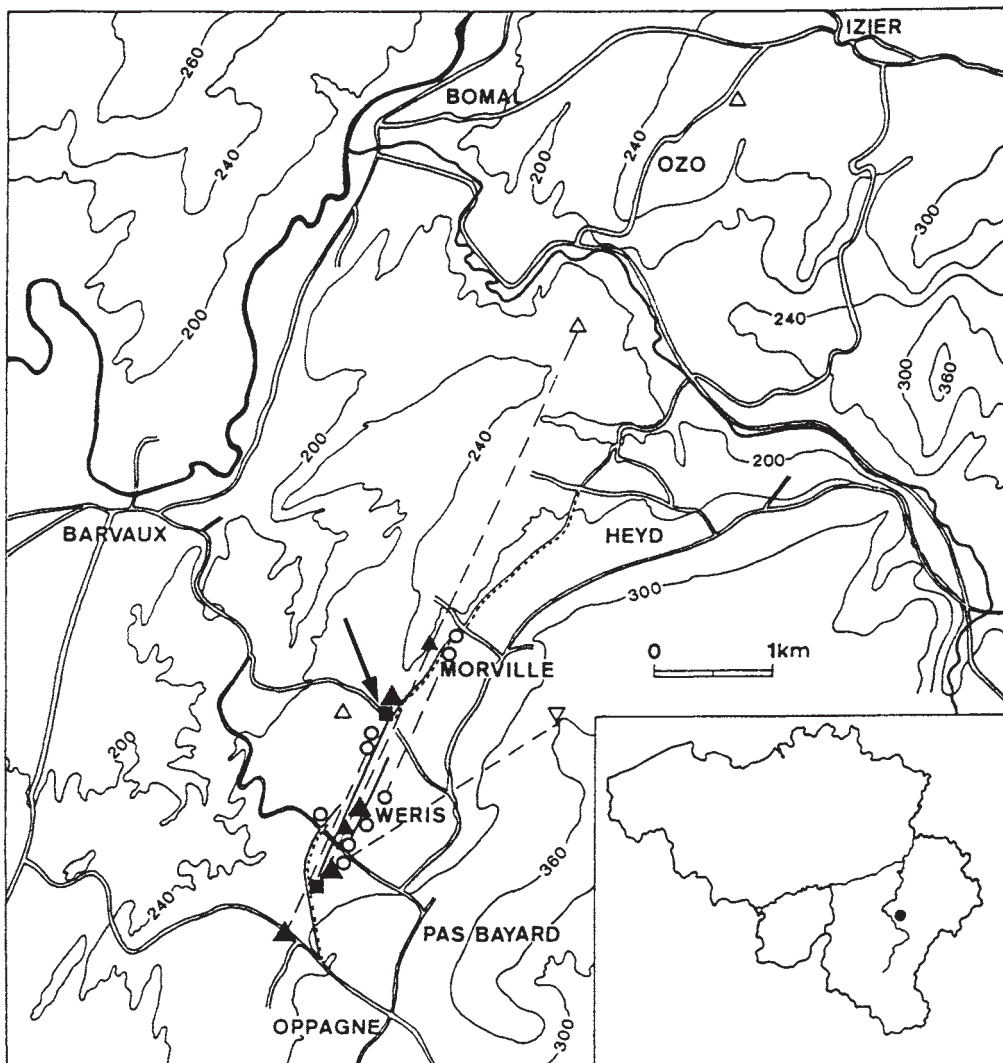


Fig. 1 – Position de l'allée couverte de "Wéris I" au sein du champ mégalithique.

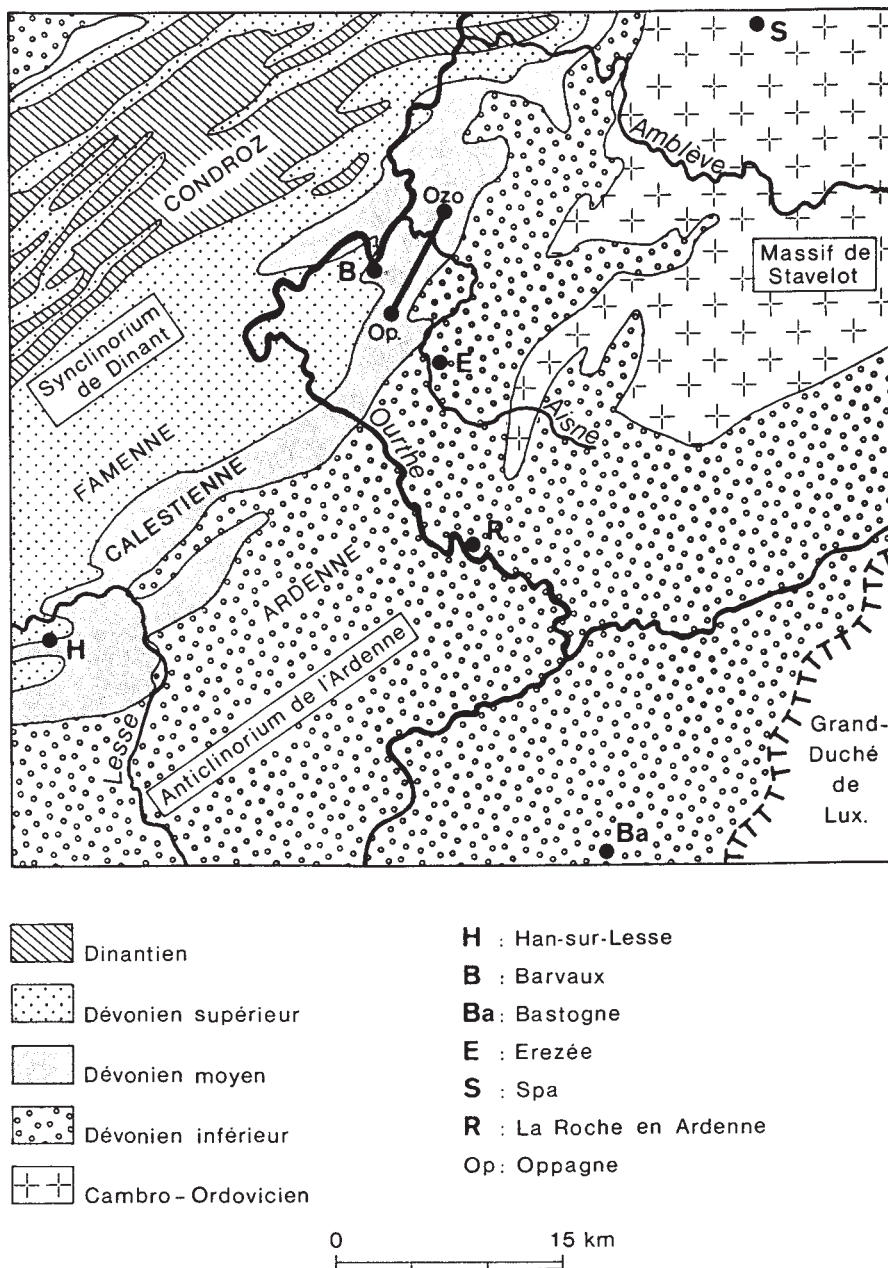


Fig. 2 – Carte géologique des régions voisines du champ mégalithique de Wéris, symbolisé par un trait épais entre Ozo et Oppagne.

réalisa 5 campagnes, entre 1979 et 1984, dans le cadre des activités du Service national des Fouilles. Enfin, les fouilles qui font l'objet de ce rapport préliminaire se sont déroulées au cours des deux dernières années, d'août à octobre 1999 puis de mai à juillet 2000.

L'exposé qui suit vise à situer l'allée couverte au sein du champ mégalithique de Wéris (§.2), à résumer l'apport des fouilles antérieures (§.3), ainsi qu'à présenter les résultats des recherches récentes obtenus sur le terrain et en laboratoire (§.4), avant de discuter des perspectives d'avenir de la recherche mégalithique à Wéris (§.5).

## 2. L'allée couverte "1" au sein du champ mégalithique de Wéris

La région de Wéris est située sur le flanc oriental du Synclinorium de Dinant, entité tectonique héritée de l'orogénèse varisque<sup>1</sup>. Tous les mégalithes connus à ce jour dans les environs de Wéris se situent à la limite orientale du

<sup>1</sup>Remarquons que le terme "hercynien", utilisé antérieurement comme synonyme de "varisque", est à éviter dans la mesure où il se rapporte aussi à des mouvements tectoniques créacés en Allemagne (Franke, 1989).

Synclinorium (fig. 2), dans la Calestienne, bande de terrains d'âge dévonien moyen dominée par les calcaires et séparant les terrains grésopélitiques de l'Ardenne (d'âge dévonien inférieur) des "schistes" de la Famenne (d'âge dévonien supérieur). L'échelle lithostratigraphique régionale (fig. 3) est basée sur une révision relativement récente des Formations du Dévonien moyen (Bultynck *et al.*, 1991) et du Dévonien inférieur (Godefroid *et al.*, 1994).

Morville (M25) est légèrement décalé par rapport à ce dernier axe. Plus à l'est, des erratiques de Stainier commanderaient encore deux autres lignes parallèles. Enfin, le menhir d'Ozo-lzier (M27) se trouve à quelque 300 m à l'est de la ligne définie par les allées couvertes et pourrait déterminer un dernier axe - pas strictement parallèle aux précédents - avec le "Thier-de-Sel" situé à l'extrémité méridionale du champ mégalithique.

<u>ERE</u>	<u>SÉRIE</u>	<u>ETAGES</u>	<u>FORMATIONS</u>
PRIMAIRE	Dévonien sup.	Frasnien	Nismes
	Dévonien moyen	Givétien	Fromelennes
			Mont d'Haus
			Terres d'Haus
			Trois-Fontaines
			Hanonet ? / Lomme ?
	Dévonien inférieur	Couvinién	Jemelle
			Eau noire ? / Saint Joseph ?
		Emsien	Hampteau
			Chooz

Fig. 3 – Échelle chrono-et lithostratigraphique des terrains de la région de Wéris (d'après Bultynck *et al.*, 1991; Godefroid *et al.*, 1994).

Dans l'état actuel des connaissances, le champ mégalithique de Wéris s'étend sur près de 8000 m de longueur, selon un azimut orienté grossièrement du sud-sud-ouest au nord-nord-est, à environ 26° 50'. Il se compose d'une série d'axes parallèles, déterminés à partir de 2 à 3 sites chacun (fig. 1; voir aussi Hubert, 2000; Toussaint, 1996, 1997a et b); la réalité de certains de ces axes, qui intègrent des blocs erratiques repérés au XIX<sup>e</sup> siècle par le géologue X. Stainier (1902), reste cependant encore hypothétique. Quoi qu'il en soit, l'axe de base "relie" l'allée couverte nord, ou "Wéris I", site emblématique du champ mégalithique, et l'allée sud ou "Wéris II". Les trois menhirs d'Oppagne (M1 à M3 de la classification de Frébutte *et al.*, 2000) déterminent une seconde ligne avec un bloc erratique, à 50 m à l'ouest de l'axe matérialisé par les allées couvertes. À 25 m à l'est de ce dernier se trouve l'alignement le plus riche en menhirs avec, du sud au nord, les cinq menhirs annexes de l'allée couverte sud (M9 à M13), les trois menhirs du champ de la Longue Pierre (M14 à M16) et le menhir "à Djèyi", à Heyd (M26); le menhir de

L'allée couverte "Wéris I" est implantée à 1060 m au nord-ouest de l'église de Wéris, un des villages de l'entité de Durbuy, dans le nord de la province de Luxembourg (Belgique). Une ancienne voie dite "des Romains", réutilisée comme chemin agricole, longe son flanc oriental; réaménagée à diverses reprises, cette voie a modifié l'aspect originel des abords du monument, notamment à l'avant de ce dernier. Les coordonnées Lambert du site sont de 232,143 km de longitude est et de 114,247 km de latitude nord (carte I.G.N. 55/1). Le monument est situé sur la parcelle cadastrale 203<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup> division, Section A, première feuille (cadastre de Durbuy, au 1 janvier 2000).

Le site a été acquis par l'État belge en 1882, soit rapidement après la mise en évidence de sa valeur archéologique, et ceci à la suite d'un rapport de E. Tandel, membre de la Commission des Monuments (Tandel, 1882). Il a récemment été cédé à la Région wallonne, comme d'ailleurs l'allée couverte voisine dite de "Wéris II". Le monument est classé depuis le 4 octobre 1974. Il est en outre inscrit sur la liste des

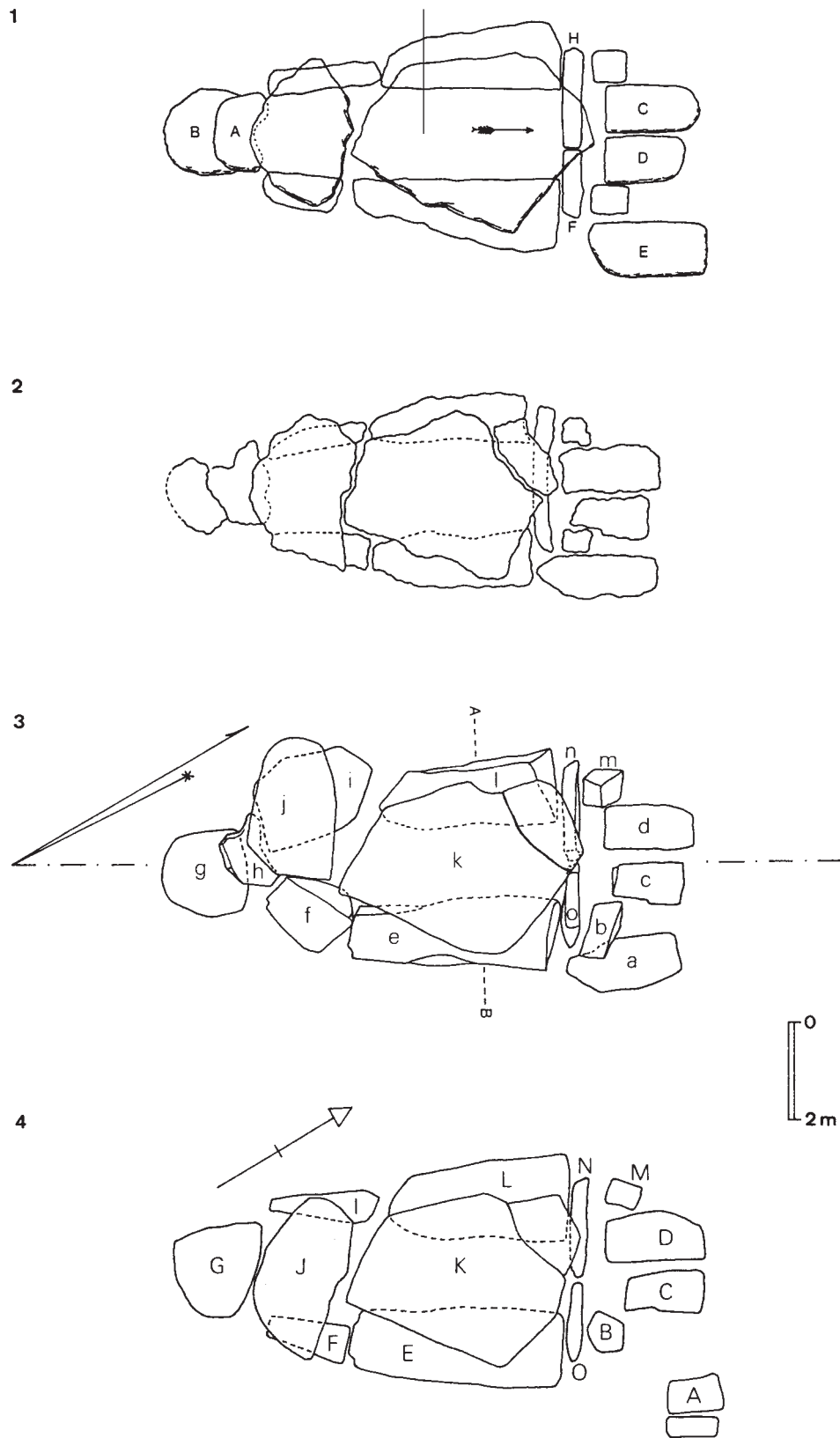


Fig. 4 – Plans successifs de l’allée couverte “Wéris I” : 1. d’après G. de Mortillet, 1891; 2. dressé par E. Rahir (de Loë, 1928 : fig. 94); 3. d’après É. Huysecom (1981a); 4. dressé lors des fouilles de 1999 et 2000.

sites archéologiques de caractère exceptionnel de Wallonie (Arrêté du Gouvernement wallon du 29 juillet 1993).

Dans son état de conservation actuel, "Wéris I" se situe au niveau du sol. Les multiples remaniements des abords du site ne permettent cependant pas de juger avec certitude de sa topographie originelle.

Les dimensions du monument sont, en prenant en compte tant le vestibule que la chambre et la dalle postérieure, proches de celles de "Wéris II" : 10,80 m de longueur sur 4,60 m de largeur contre 11,60 m de long sur 4,55 m de large à "Wéris I". Les deux allées couvertes, construites en poudingue local, ont servi de sépultures collectives. Elles sont bâties sur un même plan général, avec un vestibule ou antichambre, une chambre sépulcrale et une dalle postérieure de fonction incertaine (fig. 4). Dans les deux cas, une dalle d'entrée posée sur chant sépare le vestibule de la chambre; une ouverture taillée par bouchardage y est aménagée. La chambre est délimitée par deux orthostates sur chacun de ses longs côtés; ceux de l'avant sont nettement plus massifs que les arrière. Devant l'entrée de la chambre se trouvent deux dalles placées horizontalement au niveau du sol du vestibule. On suppose qu'elles avaient pour fonction, une fois redressées sur un radier de blocaille, de fermer la façade avant (Huysecom, 1981a). Le chevet de chacune des deux allées couvertes était en "U", fermé par une dalle perpendiculaire aux deux orthostates du fond des monuments.

Les deux allées couvertes présentent cependant des particularités individuelles.

À "Wéris I", la chambre n'est recouverte que par deux dalles de couverture, contre trois à "Wéris II"; l'une d'elles est énorme, avec 5 m de long sur 3,60 m de largeur maximale. Les piliers latéraux qui délimitent l'avant de la chambre sont chacun quasiment aussi larges que celle-ci. La dalle de fermeture du chevet n'est plus dressée. Le vestibule de "Wéris I" est délimité par un pilier de chaque côté de l'entrée. Une série de menhirs annexes précède le monument. Trois d'entre eux ont pu être redressés. Il en existait probablement trois autres, aujourd'hui couchés, et peut-être même davantage au vu des nombreux fragments disséminés devant l'allée couverte. Délimitaient-ils un chemin d'accès monumental au "dolmen" ?

Les principales particularités de l'allée couverte d'Oppagne ou "Wéris II" sont :

- son insertion, comme celle de Lamsoul, dans une vaste tranchée de fondation longitudinale;
- un vestibule, plus long qu'à "Wéris I", composé de deux paires de piliers se faisant face;
- une chambre surmontée par trois dalles de couverture, bien qu'il n'y ait, comme à "Wéris I", que deux orthostates de chaque côté;

- la présence d'une "dalle de seuil" disposée horizontalement sous le piédroit oriental de la dalle-hublot; le piédroit occidental de cette dalle repose par contre sur un radier de petits blocs;

- la conservation de la dalle qui ferme le chevet, perpendiculairement à l'axe longitudinal du monument;

- l'existence de murets de petits blocs comblant les interstices entre les orthostates;

- le dallage du sol de la chambre réalisé à l'aide de plaquettes;

- un dallage de plaquettes qui longe le côté extérieur sud-oriental du monument;

- un menhir annexe se dressant à l'extérieur du premier orthostate du flanc nord-ouest de la chambre, alors que le "menhir indicateur" de "Wéris I" se trouve à l'avant et à l'est du monument;

- l'absence de menhirs disposés devant l'allée couverte; cinq menhirs alignés nord/sud se trouvent par contre à l'est de "Wéris II" (M9 à M13 de Frébutte et al., 2000).

### 3. L'apport des fouilles antérieures

#### 3.1. Les explorations à la charnière des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles

Dès 1885-1886, soit peu après la reconnaissance de l'intérêt archéologique de "Wéris I", le terrain qui entoure l'allée couverte est aplani. Une clôture est posée, une restauration est pratiquée, avec modification de "la position de plusieurs des pierres composant cet antique monument [...]" (Tandel, 1888 : 129). Ces opérations ont, de toute évidence, engendré la perte de multiples informations archéologiques qui s'ajoute, avant même que soient entreprises les premières fouilles, à celle due aux pillages anciens de la chambre sépulcrale et à l'établissement de chemins successifs le long du flanc oriental du monument.

En 1888, A. Charneux (1888) dégage "[...] la pierre qui se trouve enterrée à la partie postérieure du monument [...]". Puis l'ayant soulevée suivant un angle d'environ 45°, il examine et sonde le sol "[...] jusqu'à une assez grande profondeur". Dans la chambre même, il creuse "[...] une tranchée longitudinale de 0,50 m de largeur sur une profondeur de 2,00 m (sic)". Charneux constate en outre que "[...] toutes les parties fouillées ont été remuées précédemment", ce qui fait penser à des pillages anciens.

Durant le second semestre de 1906, A. de Loë et E. Rahir réalisent de nouvelles tranchées, tant entre la grille et le monument que dans la chambre. Leurs résultats semblent limités à la découverte de quelques ossements humains, d'un éclat de silex, d'un percuteur en grès et de menus fragments de poteries grossières (de Loë, 1908 : 52).

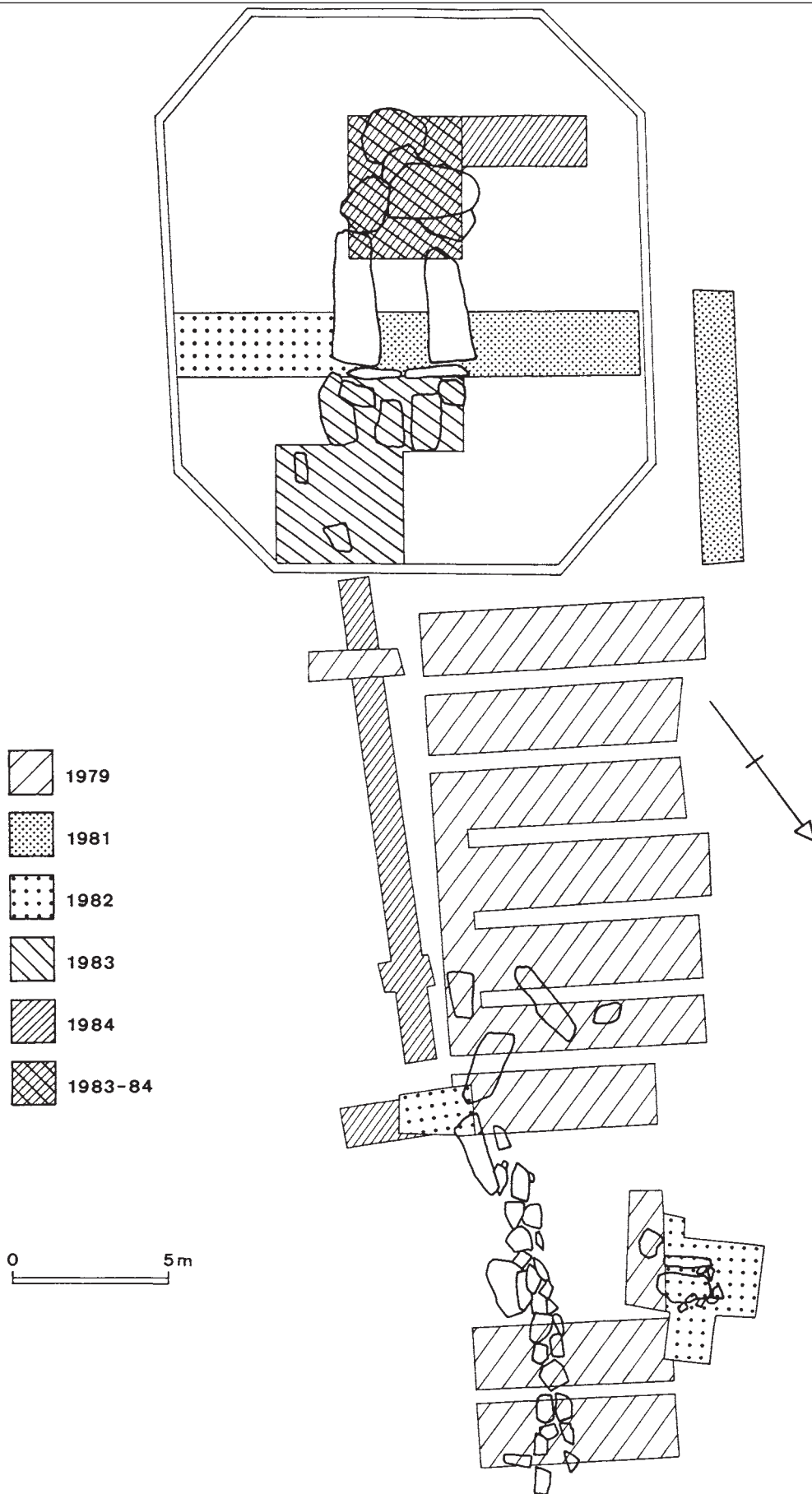


Fig. 5 – Localisation des fouilles réalisées à “Wéris I” par F. Hubert, de 1979 à 1984.

### 3.2. Premières recherches modernes

#### 3.2.1. Cinq campagnes de fouilles

Cinq campagnes de fouilles ont été réalisées à "Wéris I", en 1979 et de 1981 à 1984, par F. Hubert et É. Huysecom, dans le cadre des activités du Service national des Fouilles (fig. 5).

En 1979, les terrains situés devant le monument ont été examinés par tranchées successives, sur 230 m<sup>2</sup>. Deux menhirs inconnus jusque là ont été repérés à cette occasion (Hubert, 1980).

En 1981, deux tranchées ont été ouvertes, à l'intérieur et à l'extérieur de l'allée couverte, perpendiculairement au piédroit antérieur ouest; elles ont permis d'observer des pierres de soubassement (Hubert & Huysecom, 1982a et b). Une tranchée extérieure à la grille, encore dressée à cette époque, a également été creusée, à l'ouest du monument.

Trois secteurs ont été fouillés au cours de la troisième campagne, réalisée en mai 1982. Une tranchée perpendiculaire à l'orthostate antérieur oriental a prolongé, de l'autre côté du dolmen, la coupe transversale commencée l'année précédente. L'un des menhirs repérés en 1979 a ensuite été examiné en détail. Enfin, un sondage a été effectué à 23 m au nord-nord-est de l'entrée du monument, en bordure de l'ancien "chemin

des Romains" (Hubert & Huysecom, 1983).

La façade et le chevet du monument ont été examinés en août et septembre 1983 (Hubert & Huysecom, 1984a et b). Devant et à l'est de l'entrée, deux blocs de poudingue enterrés sous dix centimètres de terre ont ainsi été mis au jour. Des radiers de pierres ont aussi été repérés dans divers secteurs du vestibule.

Enfin, en août et septembre 1984, l'arrière du monument, qui avait basculé vers l'ouest depuis la première restauration de 1888, a été démonté pour permettre l'examen du sous-sol en dessous des deux piliers arrière. Une tranchée longitudinale a également été ouverte devant le monument le long de l'ancien "chemin des Romains" (Hubert, 1985a, 1985b).

#### 3.2.2. Observations archéologiques

##### 3.2.2.1. De nouveaux menhirs

Trois menhirs ont pu être relevés devant l'allée couverte à l'occasion des premières fouilles modernes sur le site. Deux d'entre eux étaient inconnus auparavant.

Le premier, étroit et long de 3 m, reposait à l'horizontale sous 10 cm de terre arable (fig. 6). La fosse creusée par les Néolithiques pour l'ériger fut

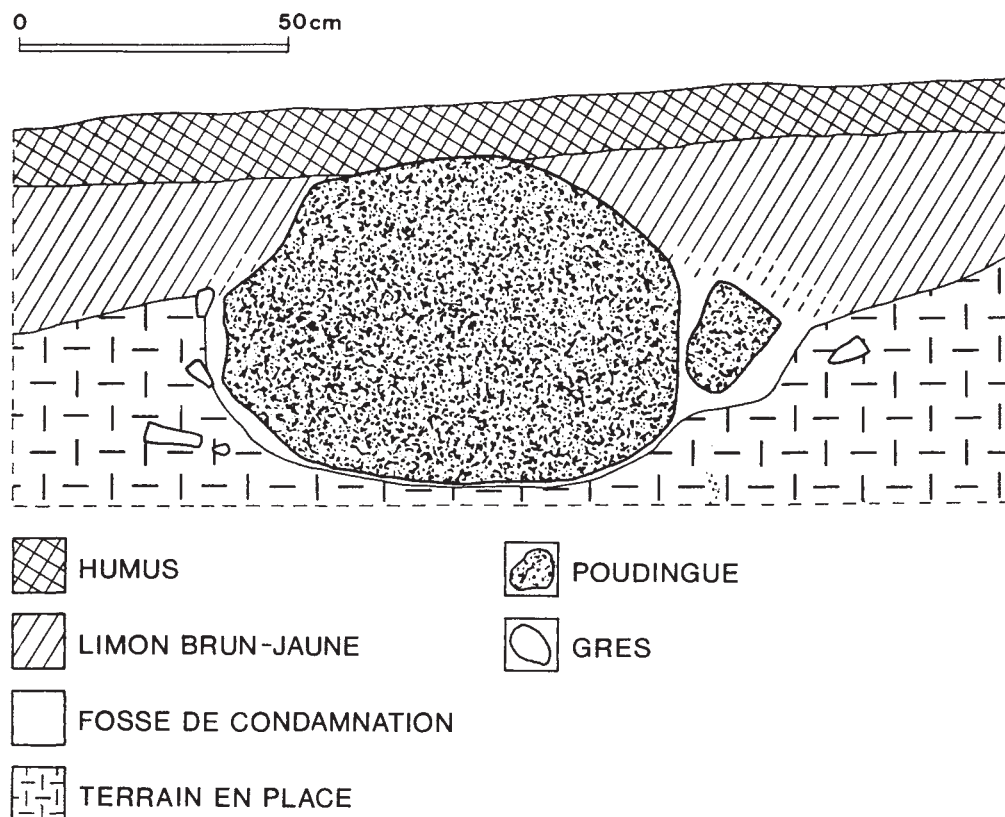


Fig. 6 – Coupe stratigraphique levée par F. Hubert en 1979, montrant la base du menhir actuellement redressé à environ 21 m devant l'allée couverte; à l'époque, le menhir était couché.

repérée à proximité de sa base; à 80 cm sous la surface actuelle du sol, elle mesurait encore 1,40 m sur 0,55 m. À l'ouest de ce creusement se trouvait en outre le trou aménagé par ceux qui ont déchaussé et renversé le menhir. À l'issue de la fouille de 1979, ce dernier a pu être redressé dans sa fosse. Il se trouve désormais à quelque 21 m de l'entrée de l'allée couverte, à 7 m à l'ouest de son axe.

La base d'un second menhir, fichée bien droite jusqu'à 1,05 m sous la surface dans une fosse, fut découverte à 28,5 m de l'entrée du "dolmen". Il s'agit de la partie enterrée d'une "pierre dressée" qui a été cassée sur place, sans doute par les destructeurs de monuments païens. À proximité se trouvaient deux blocs de poudingue, longs de 1,80 m et de 1,60 m, ainsi que de volumineux éclats de poudingue. En 1982, ces deux blocs ont pu être recollés, à l'"époxy", et rajustés sur la base découverte en 1979 pour composer un menhir dont la hauteur atteint ainsi au moins 2,7 m, base enterrée comprise.

Devant et à l'est de l'entrée, deux blocs de poudingue plus ou moins cubiques, de moins d'1 m<sup>2</sup> de surface au sol, ont été mis au jour sous dix centimètres de terre. L'un d'entre eux se trouvait juste à la base du menhir M19 (Frébutte et al., 2000), ou bloc "a" (Huysecom, 1981a), encore couché en 1983. Il avait été basculé dans une fosse dont les dimensions sont légèrement supérieures à celles de la base du menhir et qui devait en être la fosse d'érection. Sur base de ces observations, le menhir M19, considéré comme un "menhir indicateur", a été redressé et le bloc placé en guise de calage. La fonction du second bloc, situé à 1,80 m au nord-est du menhir M19, reste énigmatique. Il aurait bien pu servir à caler un des autres grands menhirs potentiels couchés devant l'allée couverte, dont la fosse d'érection n'a cependant pu être retrouvée, sans doute effacée par le passage du chemin.

### 3.2.2.2. *Le vestibule*

Entre la façade de l'allée couverte et les deux dalles "c" et "d", gisant dans le vestibule, un radier a été mis au jour. Il est composé de blocs calcaires disposés à plat ou de chant, auxquels se mêlent de rares fragments de poudingue. Large de 40 à 50 cm, ce radier est composé de deux rangs de blocs, parfois disposés en double épaisseur, et avait été placé dans une tranchée de fondation. Des radiers similaires ont également été mis en évidence sous et contre les piliers "b" et "m" qui limitent latéralement le vestibule, ainsi que sous la dalle "o" qui forme la moitié ouest de la dalle d'entrée de la chambre.

### 3.2.2.3. *Calage des orthostates*

Les tranchées ouvertes à l'intérieur et à l'extérieur de l'allée couverte ont révélé la présence de

petits blocs de calcaire disposés de part et d'autres des orthostates et s'engageant sous ces derniers. Ces petits blocs étaient, semble-t-il, disposés intentionnellement pour assurer la relative horizontalité nécessaire à la construction du monument en comblant les petites dénivellations du terrain (Hubert & Huysecom, 1982a).

### 3.2.2.4. *Le chevet*

Le démontage du chevet du monument a montré un radier composé de deux niveaux de blocs de calcaire disposés sous les orthostates. Les pierres étaient déposées à plat dans le niveau sous-jacent et de chant dans le niveau supérieur. Très nette sous le pilier occidental arrière de la chambre ("i"), cette structure se couvait pour se prolonger sous la pierre de fermeture du chevet et allait se joindre à la fondation du piédroit oriental arrière ("f").

### 3.2.2.5. *L'ancien chemin dit "des Romains"*

Plusieurs coupes ainsi que des décapages extensifs ont révélé la structure de l'ancien chemin qui longeait le flanc oriental de l'allée couverte. Cette voirie se composait de plusieurs assises de roches et de limon alternées. Un chaînage de blocs calcaires et un fossé en V asymétrique la limitaient latéralement. Par endroits cependant, les structures qui composent le chemin sont moins nettes, ce qui fait penser à de petites variantes latérales du tracé de ses phases successives. Aucun indice ne permet de dater l'origine et les diverses surcharges de cette voie.

## 4. Les fouilles de 1999 et 2000

### 4.1. *Problématique*

Diverses raisons sous-tendaient la reprise des fouilles à "Wéris I". D'une part, ces travaux s'intégraient dans la problématique générale du deuxième programme de recherches modernes à Wéris. Les objectifs consistaient à vérifier tous les monuments mégalithiques, certains et potentiels, encore visibles en surface sur le plateau de Wéris, dans le double but d'en extraire les informations non encore mises en évidence par les fouilles antérieures et de préparer d'éventuelles restaurations. Ces démarches visent également à la mise en valeur du champ mégalithique, à destination du tourisme culturel en pleine expansion sur le territoire de la ville de Durbuy.

D'autre part, diverses questions restaient en suspens à l'issue des fouilles de 1979 à 1984. Parmi les principales figurent l'existence d'un éventuel tumulus au Néolithique et la présence ou l'absence d'une tranchée d'implantation comme il en existe à "Wéris II" ou à Lamsoul (Jadin et al., 1998; Toussaint & Jadin, 1996; Toussaint et al., 1997b). D'autres problèmes tenaient à

l'implantation de l'allée couverte par rapport au substrat géologique calcaire, à la disposition des radiers sous les orthostates ou encore à la présence ou non de structures archéologiques derrière le monument.

Ce programme, débuté en 1995 par la fouille du petit menhir de Morville (Toussaint & Hubert, 1995, 1998a), s'est poursuivi en 1996 et 1997 à l'allée couverte "Wéris II" (Toussaint *et al.*, 1996, 1997a), en 1998 au menhir "à Djèyi", à Heyd (Frébutte *et al.*, 1999; Toussaint *et al.*, 1998) puis en 1999 au menhir d'Ozo (Frébutte *et al.*, 2000a; Toussaint *et al.*, 1999), avant de se consacrer à "Wéris I" au cours de ces deux dernières années.

#### 4.2. Implantation des travaux et méthodes d'enregistrement

Quatre secteurs ont été concernés par les campagnes archéologiques de 1999 et 2000 (fig. 7) :

- la zone située derrière le chevet, avec 4 sondages (S1 à S4);
- l'espace situé entre le flanc occidental du monument et la limite de la parcelle cadastrale, voire au-delà (S5 à S7);
- la zone qui précède le monument où divers menhirs avaient été relevés lors des fouilles de 1979 à 1984. Une tranchée (S8), 2 vastes décapages (S9 et S10) et un sondage profond (S11, creusé dans S10), y ont été réalisés;
- la chambre funéraire proprement dite, fouillée en quinconce par mètres carrés.

Les observations ont été enregistrées selon la méthode des "unités stratigraphiques" ou US, développée par les archéologues britanniques (Harris, 1989; Harris *et al.*, 1993) et de plus en plus souvent appliquée dans les pays francophones (Bats *et al.*, 1986; Vanmechelen, 1999; Van Ossel *et al.*, 1988).

#### 4.3. Résultats

##### 4.3.1. Un empierrement autour du monument, anthropique ou naturel ?

La fouille de 1999 a montré la présence quasi systématique d'un "empierrement" composé de petits galets de grès, de quartzite et de quartz ainsi que d'éléments en poudingue. Cet «empierrement», enrobé dans une matrice limono-argileuse, est réparti suivant les endroits en une nappe ou en plusieurs strates séparées par une fine couche de limon (Frébutte *et al.*, 2000b). Il se présente en patchwork, avec des zones bien nettes et d'autres très lâches. Aucun artefact n'y a été dégagé.

La nature de cet "empierrement" est longtemps restée énigmatique. Correspondait-il à un dépôt naturel ou était-il anthropique ? Dans ce dernier cas, était-il en relation avec le monument, évoquant par exemple les derniers indices de la base d'un tumulus ?

S'agissait-il d'un témoignage des aménagements du monument au XIX<sup>e</sup> siècle ?

Des sondages profonds, atteignant le substrat calcaire, et un examen stratigraphique et géologique approfondi ont apporté la solution.

Le calcaire primaire, d'âge Givétien (Dévonien moyen), a ainsi été rencontré en plusieurs endroits au fond des tranchées de fouille. La direction du plan de stratification est d'environ N30°E. Son pendage est sub-vertical. Il présente une morphologie de surface très découpée, évoquant un lapiaz. Rappelons que dans les environs immédiats du site, aucun affleurement calcaire n'est visible.

Ce socle primaire est surmonté d'une couverture de sédiments meubles, par endroits relativement épaisse (parfois supérieure à 2 m). Il s'agit de sédiments quaternaires vraisemblablement mis en place en contexte périglaciaire. Ce dépôt présente de nombreux faciès. Il sera décrit en détail dans la monographie actuellement en préparation à propos des différents sites mégalithiques de Wéris. La matrice des différentes couches qui le composent est constituée d'argile plastique, de limon argileux ou de limon. Certaines couches renferment une charge grossière parfois très abondante (cailloutis compact). La plupart des éléments grossiers sont des galets de quartzite de dimensions diverses, atteignant parfois 10 cm. On y rencontre également des fragments de poudingue pouvant dépasser 30 cm et des galets de quartz et de grès. De rares éléments en calcaire ont parfois été observés. Ce dépôt complexe présente une géométrie très variable, avec des pentes comprises le plus souvent entre 5° et 25°, mais pouvant atteindre 60°. Il semble épouser le relief très irrégulier du lapiaz calcaire sous-jacent.

En conclusion, au vu de sa géométrie, de sa composition et de la géologie locale, cette couverture de sédiments meubles est un dépôt naturel résultant probablement de phénomènes de solifluxion initiés sur le versant oriental de la petite vallée, en contexte périglaciaire. Des éléments du poudingue de Wéris affleurant sur la crête de ce versant ont été incorporés lors du processus. L'"empierrement" évoqué ci-dessus correspond aux unités supérieures de cailloutis de ce dépôt périglaciaire et n'a donc rien d'anthropique.

##### 4.3.2. Absence de structures néolithiques derrière l'allée couverte

Les divers sondages réalisés derrière le monument n'ont livré aucun indice néolithique. Il n'y a ni menhir supplémentaire, ni fosse, ni matériel archéologique dans ce secteur.

Entre le prolongement de l'axe principal de l'allée couverte et la route actuelle, de nombreuses perturbations ont été observées sous la forme de fossés et d'assiettes de pierrailles. Elles sont à mettre en rela-

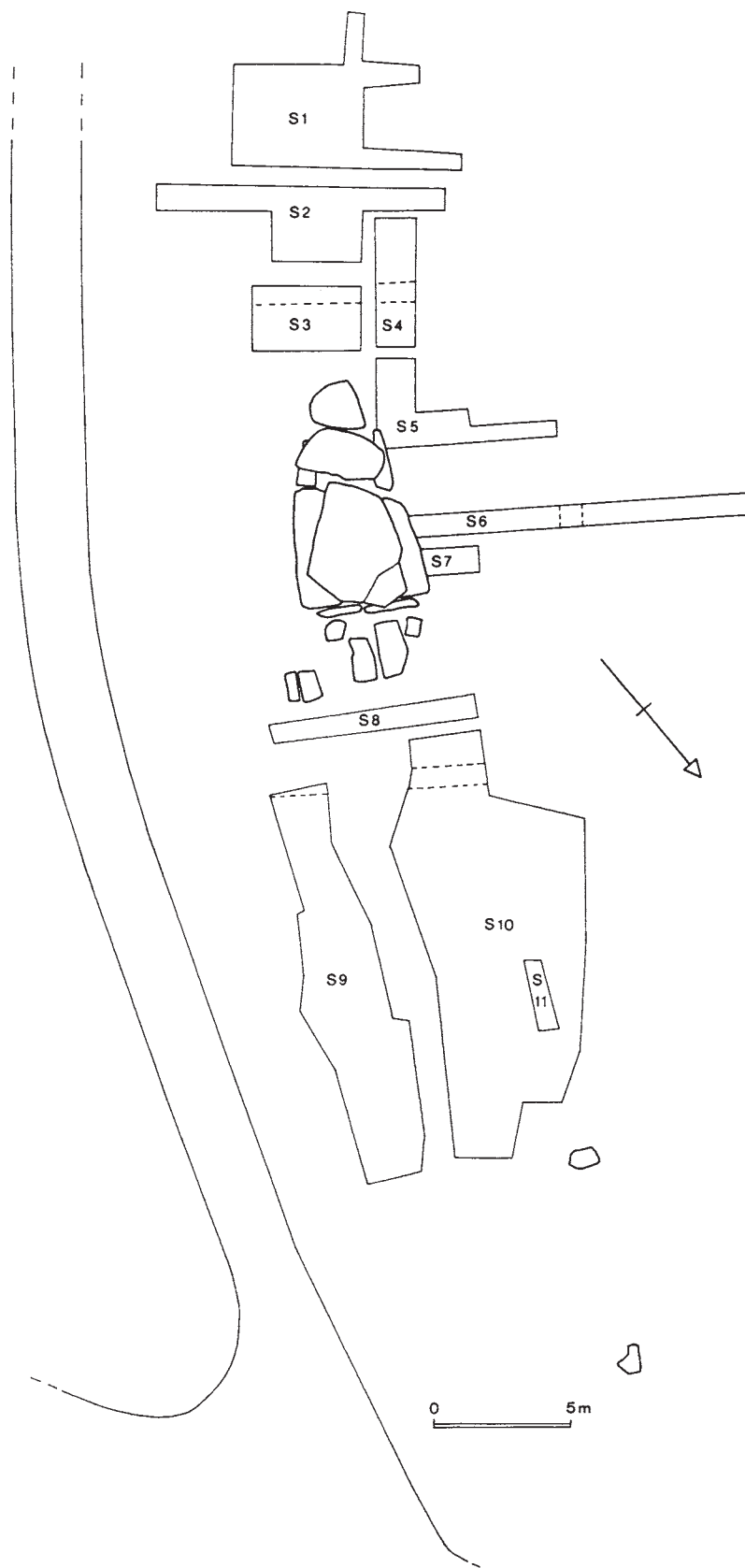


Fig. 7 – Localisation des fouilles réalisées à “Wéris I” en 1999-2000.  
Les fondations de la grille qui entourait le monument sont indiquées en traits discontinus.

tion avec les divers chemins qui se sont succédé à cet endroit, à côté et sous la voirie actuelle, appelée "Chemin des Romains". L'origine antique, voire médiévale de cette voie, peut cependant être mise en question.

#### 4.3.3. Devant l'allée couverte

De nombreux blocs de poudingue épars gisent devant l'allée couverte. En raison de leurs dimensions, certains pourraient être des menhirs couchés. D'autres, plus petits, sont plus délicats à interpréter; il pourrait s'agir de fragments de menhirs supplémentaires, cassés, ou du résultat de l'épierrement des champs avoisinants par les fermiers.

Les sondages entrepris lors des fouilles de 1979 à 1984 avaient, on l'a vu, apporté d'intéressants résultats dans ce secteur, avec le relèvement de 3 menhirs.

Les deux grands décapages extensifs réalisés en 2000 visaient à donner une vision globale de cet espace et à vérifier les quelques zones non fouillées auparavant, notamment pour tenter de situer la position originelle des menhirs potentiels encore couchés. Les résultats se sont avérés assez négatifs. Aucun indice de fosses ou de structures de calage supplémentaires n'a été observé. Le seul apport positif tient au remontage de deux importants blocs de poudingue qui composent sans doute un grand menhir disposé devant l'allée couverte. La tranchée S8, réalisée perpendiculairement à l'axe du monument, juste devant celui-ci, a fourni une nouvelle coupe dans le "chemin des Romains", après celles des campagnes de 1979 à 1984. Un sondage profond (S11) a, d'autre part, confirmé les observations géologiques réalisées derrière le chevet et sur le flanc ouest du monument.

#### 4.3.4. Indices de la construction du monument

La tranchée 6, creusée perpendiculairement à l'axe de l'allée couverte, sur son côté occidental, ainsi que les diverses coupes qui ont pu être observées dans la chambre en raison de la technique de fouille en damier adoptée, ont permis de mettre en évidence une fosse longitudinale sous chacun des deux orthostates avant (fig. 8). Les radiers calcaires, repérés à l'occasion des fouilles des années 80 (Hubert & Huysecom, 1982a; Hubert, 1985a) et observés à nouveau lors de la campagne 2000, ont été volontairement disposés dans ces fosses. Il n'est plus possible, en raison des remaniements successifs qu'a subis le site (voir 4.3.5), de déterminer si ces fosses ont été creusées à la base d'une vaste tranchée de fondation du monument ou s'il s'agit de structures aménagées à partir du niveau du sol au moment de la construction. Quoi qu'il en soit, ces fosses sont manifestement néolithiques comme le prouve notamment la pointe de flèche qui fut découverte dans l'une d'elles.

#### 4.3.5. Archéologie des modifications récentes du site

Deux types de modifications modernes du site ont été observées.

Les premières, de type archéologique, sont liées à d'anciennes tranchées de fouilles réalisées tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du monument :

- dans la chambre, une ancienne tranchée longitudinale d'environ 50 cm de large correspond sans doute au sondage de Charneux (1888);
- dans le chevet a été dégagée une assise de béton destinée à renforcer les orthostates arrière du monument; il s'agit de la restauration survenue après la fouille de 1984 et effectuée en 1990 par l'un d'entre nous (F.H.);
- sur le flanc occidental de l'allée, des traces de sondages archéologiques anciens qui semblaient détourner le monument ont été relevées; elles pourraient correspondre aux travaux réalisés par de Loë et Rahir en 1906;
- enfin, à de multiples reprises, les sondages de 1999 et 2000 ont recoupé les tranchées de fouilles de 1979 à 1984.

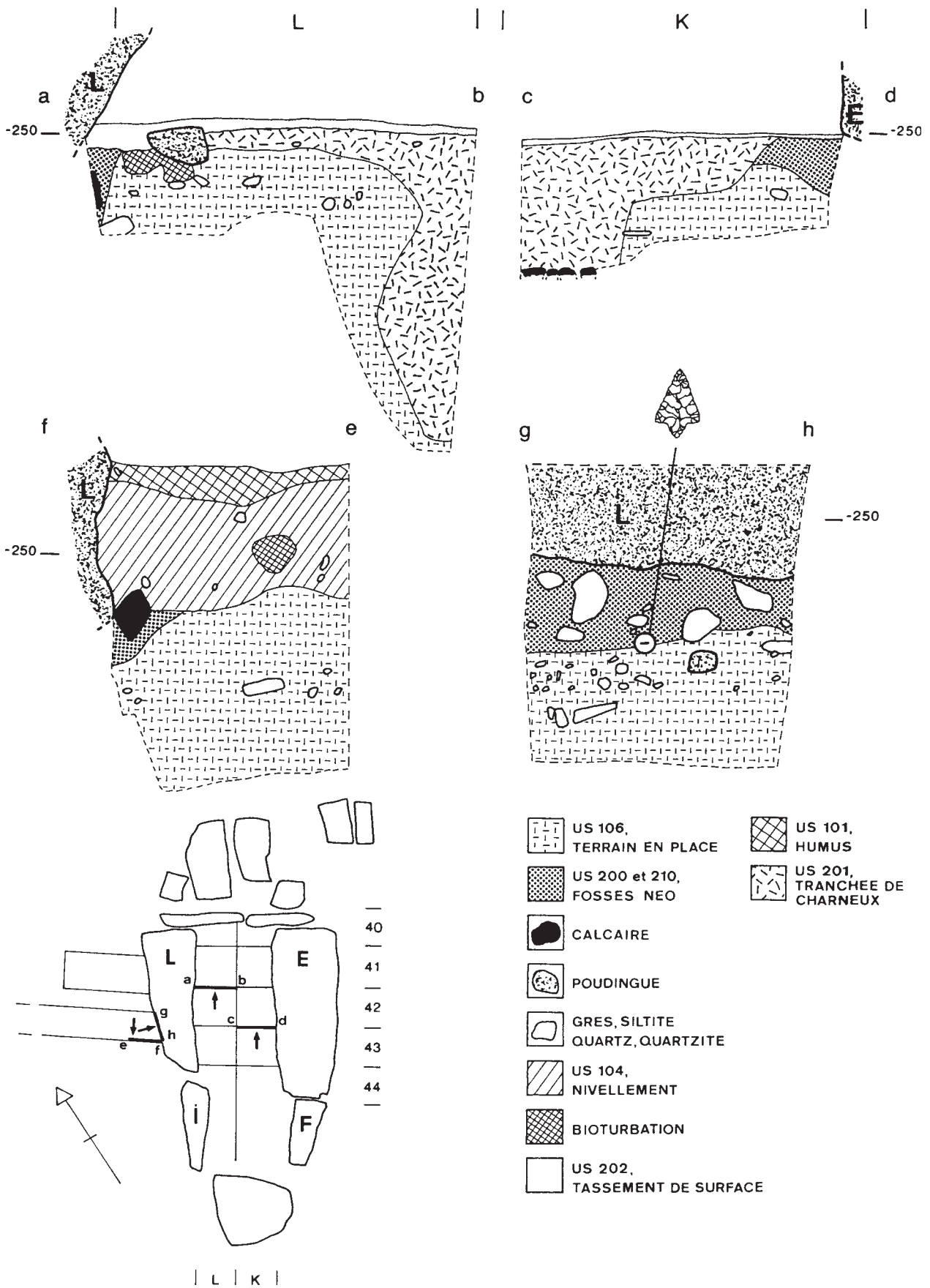
Le second type de modifications observées est lié aux aménagements de "mise en valeur" du site, à savoir :

- le nivellement général de 1885-1886, grâce à des déblais et des remblais limoneux atteignant une épaisseur de 25 cm dans la tranchée S6;
- l'aménagement, entre 1885 et 1900, d'un muret soutenant une grille et longé par un sentier;
- la dernière phase d'aménagement du site en 1990, qui a entraîné l'arasement du muret et du sentier et un remblaiement dont l'épaisseur atteint 30 cm à certains endroits.

#### 4.4. Datations radiocarbones

En prélude à la reprise des fouilles à "Wéris I", deux échantillons osseux humains provenant des recherches conduites de 1979 à 1984 ont été datés au C14 par AMS à la "Radiocarbon Accelerator Unit, Research Laboratory for Archaeology and the History of Art" de l'université d'Oxford (Toussaint & Hubert, 1998b) :

- OxA-6457 = 4240 ± 65 BP soit, après calibration (fig. 9), entre 2920 et 2690 BC à 1 s et entre 3030 et 2610 à 2 s (probabilité de 97%). L'échantillon se composait d'une phalange adulte trouvée en 1983 dans les pierres calcaires formant le soubassement du chevet;
- OxA-6458 = 4170 ± 60 BP soit, après calibration (fig. 9), entre 2880 et 2620 BC à 1 s et entre 2890 et 2580 à 2 s. L'échantillon se composait d'un petit fragment crânien trouvé en 1983, dans les pierres calcaires formant le soubassement de l'entrée.



Ces deux dates sont proches de celles qui ont été obtenues à partir d'ossements humains découverts lors des fouilles entreprises récemment dans d'autres monuments mégalithiques de la Caestienne (tabl. 1), soit à l'allée couverte d'Oppagne ou "Wéris II" (Toussaint *et al.*, 2000a) et à l'allée couverte de Lamsoul, à Jemelle (Jadin & Toussaint, 1998) ainsi que, dans une moindre mesure, au menhir "à Djèyi", à Heyd (Toussaint *et al.*, 2000b).

thique de Famenne, les ossements des phases plus anciennes ayant été évacués pour faire place à de nouveaux défunts. On peut tout aussi bien supposer, vu le nombre réduit de dates disponibles et de sites ayant fourni du matériel datable, que les monuments de Wéris et de Lamsoul correspondent à une phase récente du mégalithisme régional et que ceux des phases plus anciennes n'ont pas encore été découverts.

Le petit lot de dates disponibles plaide en

Site	N° laboratoire	BP Résultats	Calibration BC (1 sigma)	Calibration BC (2 sigma)	Matériel daté	$\delta C13$	Référence bibliographique
Allée couverte Wéris I	OxA-6457	4240 ± 65	2920 - 2690	3030 - 2610	Phalange adulte	-20,4	Toussaint & Hubert, 1998b
Allée couverte Wéris I	OxA-6458	4170 ± 60	2880 - 2620	2890 - 2580	Fragment crânien adulte	-20,9	Toussaint & Hubert, 1998b
Allée couverte Wéris II	OxA-8939	4180 ± 40	2880 - 2680	2890 - 2620	Métatarsien V g adulte	-20,5	Toussaint, Frébutte & Hubert, 2000a
Allée couverte Wéris II	OxA-8956	4240 ± 45	2910 - 2700	2920 - 2660	Métacarpien II g adulte	-20,4	Toussaint, Frébutte & Hubert, 2000a
Menhir "à Djèyi", à Heyd	OxA-8828	4425 ± 45	3270 - 2920	3340 - 2910	Clavicule enfant	-20,9	Toussaint, Frébutte & Hubert, 2000b
Allée couverte de Lamsoul	OxA-6454	4115 ± 60	2860 - 2490	2880 - 2470	Talus adulte	-20,6	Jadin & Toussaint, 1998
Allée couverte de Lamsoul	OxA-6455	4055 ± 55	2830 - 2470	2870 - 2450	Phalange adulte	-20,9	Jadin & Toussaint, 1998

Tab. 1 – Datations radiocarbone du mégalithisme de Famenne.

Un tel ensemble de sept dates, qui sera prochainement complété par d'autres datations en cours de réalisation pour l'allée couverte "Wéris I", peut s'interpréter de diverses manières. Il pourrait témoigner de la relative homogénéité chronologique du mégalithisme de Famenne, au cours de la première moitié du troisième millénaire, encore que la date obtenue au menhir "à Djèyi" indique peut-être l'érection de certains menhirs avant la construction des allées couvertes. On pourrait aussi imaginer que les différentes dates n'indiquent que la fin du phénomène mégalithique.

outre en faveur de la variabilité des pratiques des Néolithiques. La plupart des ossements ont été trouvés à la base des chambres funéraires des allées couvertes et sont de toute évidence les derniers reliquats de tombes plurielles. On a cependant aussi observé le dépôt de fragments humains dans la fosse d'érection du menhir "à Djèyi", à Heyd (Toussaint *et al.*, 1998; Frébutte *et al.*, 1999) et, plus anciennement, aux trois menhirs d'Oppagne (de Loë, 1908 : 52-53).

Les deux dates de "Wéris I", comme celles de "Wéris II", sont, de plus, très proches des résultats obtenus en utilisant des ossements humains des sépultures collectives en grottes découvertes dans les vallées calcaires voisines du champ mégalithique, par exemple 4460 ± 60 BP (IRPA-920) à l'abri de la Sigillée, à Bomal, ou encore 4220 ± 80 BP (Lv-2136) et 4130 ± 60 BP (Lv-2137) au trou de la PJ, à Ferrières (Toussaint, 1995). Quand il est possible d'en juger, les mégalithes et les grottes sépulcrales présentent d'ailleurs le même type de matériel archéologique,

Fig. 8 – (ci-contre) Coupes montrant les fosses néolithiques (US 200 et 210) disposées sous les orthostates délimitant la partie antérieure de la chambre sépulcrale de "Wéris I", avec leur localisation sur plan. L'US 201 correspond vraisemblablement à la tranchée creusée par Charneux en 1888. Toutes les altitudes sont données sous le point zéro du site, qui correspond au point le plus élevé de la dalle de couverture antérieure du monument. Les différentes couches qui composent l'US 106 ne sont pas individualisées.

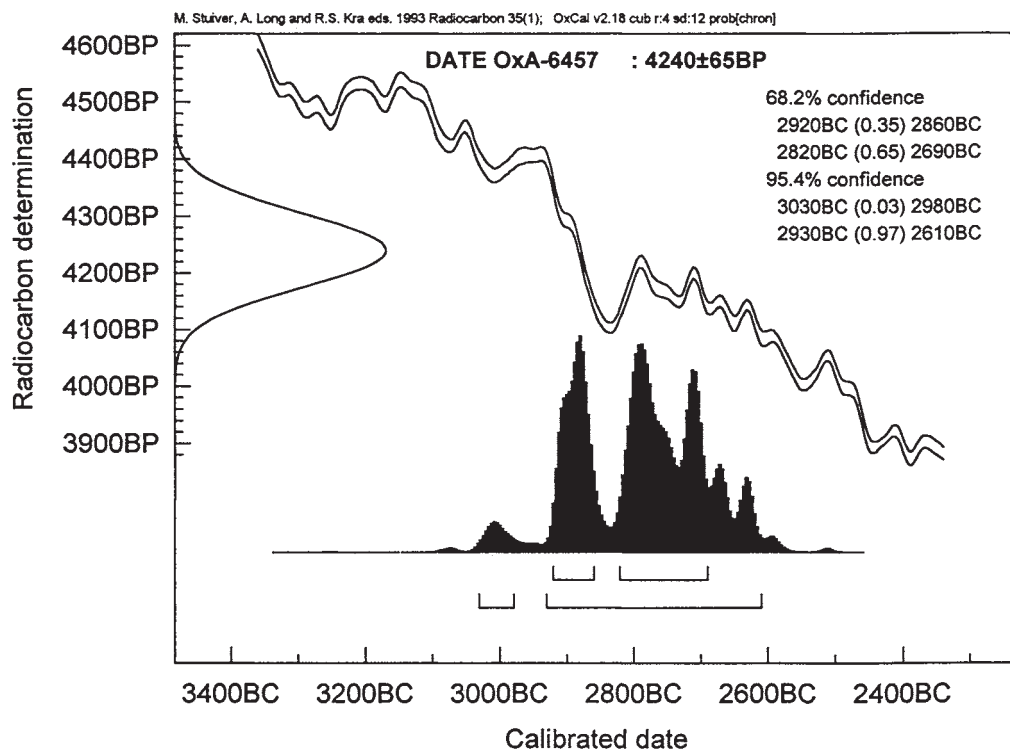
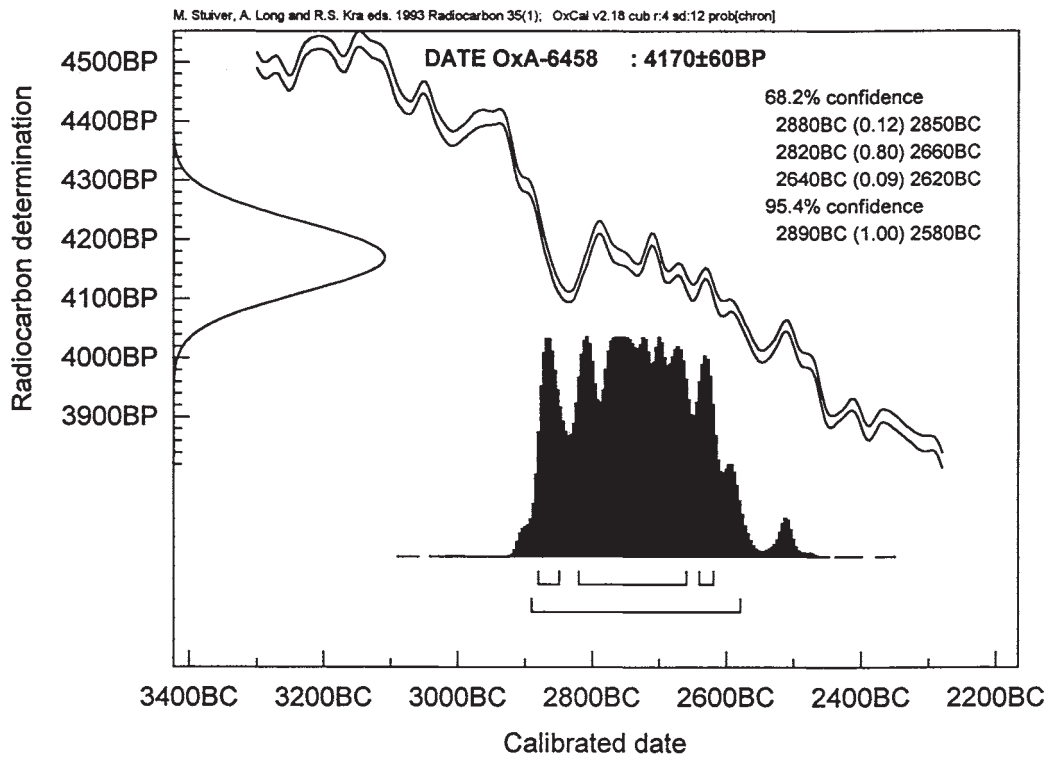


Fig. 9 – Calibration des datations AMS d’ossements humains découverts en 1984 à “Wéris I”.

notamment des pointes de flèches à pédoncule. De tels rapprochements en matière d'industrie lithique et de chronologie suggèrent que la même population avait recours à plusieurs types de pratiques funéraires sur un même territoire. Cela traduit-il des différences de statut social ? A cet égard, il serait intéressant - mais cela implique de nouvelles découvertes mégalithiques - de pouvoir tester les éventuelles différences entre paramètres anthropologiques des deux types de sites (stature, traits non-métriques, pathologie) et de réaliser des analyses de l'ADN (Hänni, 1994).

#### 4.5. Matériel archéologique

Le matériel archéologique trouvé à "Wéris I" au cours des trois séries de fouilles pratiquées depuis le siècle dernier consiste essentiellement en fragments osseux humains, en tessons de poteries grossières et en silex taillés.

Le nombre d'ossements humains découverts est relativement bas, quelques dizaines d'éléments au maximum, toutes fouilles confondues. Il s'agit principalement d'osselets des mains et des pieds ainsi que de dents mais aussi de fragments de côtes, de clavicules, de maxillaires et d'os longs. Une quantité si réduite, qui correspond cependant à plusieurs défunts, cadre bien avec l'idée d'une vidange ancienne de la chambre, déjà suggérée par Charneux au siècle dernier. La plupart des documents trouvés récemment l'ont d'ailleurs été dans les radiers sous-jacents aux orthostates ou dans les déblais des anciennes fouilles. Les autres explorations modernes d'allées couvertes wallonnes, "Wéris II" et Lamsoul, confirment d'ailleurs que le pillage plus ou moins ancien des sépultures collectives en "dolmens" était une pratique courante.

Outre une série d'éclats, le matériel lithique de "Wéris I" comprend un petit grattoir, une pointe foliacée et six pointes de flèches à pédoncule sans ailerons ou à ailerons non récurrents (fig. 10). L'une de ces dernières a été trouvée strictement *in situ*, lors des fouilles de 2000, dans une fosse située sous l'orthostate "I" (fig. 8). Quelques percuteurs en pierre ont également été ramassés.

Dès les premières fouilles, "Wéris I" a livré des fragments de poteries grossières, tant dans la chambre qu'à l'extérieur du monument. Certains seraient attribuables au Néolithique final. Deux autres (Huysecom, 1981b), soit un fragment de panse et un morceau de bord, sont très semblables aux tessons de gobelets décorés découverts à "Wéris II", qui relèvent du groupe "AOO" (*All-over-ornamented beakers*; Lanting & Van Der Waals, 1976). Une telle découverte pose, d'ailleurs tant pour "Wéris I" que pour "Wéris II", la question de la réutilisation sépulcrale des monuments. L'absence de dépôt permettant de dresser la stratigraphie de l'intérieur des allées couvertes laisse cependant cette question en suspens.

Quelques documents d'époque romaine ont été découverts lors des premiers déblaiements et fouilles du monument. Il s'agit de deux monnaies en or, soit un auréus de Tibère et un solidus attribué à un des Constantin (Huysecom, 1981c), et d'un fragment d'anse (Huysecom, 1981a : 83).

Les fouilles menées à "Wéris I", comme d'ailleurs à "Wéris II" ou encore au menhir d'Ozo, ont livré des scories. Une telle récurrence tient-elle au fait que les monuments non encore jetés au sol ont longtemps servi de point d'appel dans le paysage ?

#### 4.6. Matières premières

L'étude pétrographique des matériaux amenés par les bâtisseurs de mégalithes sur les divers sites et entrant dans la composition des monuments a été entreprise en parallèle aux campagnes de fouilles successives à Wéris (Pirson, 1997). Elle concerne bien sûr le poudingue, qui compose le "noyau dur" des monuments, mais aussi les calcaires et autres roches utilisées comme blocs de calage ou éléments de pavement. L'objectif est de déterminer la nature de ces matériaux et leur position dans l'échelle stratigraphique locale. Dans un second temps, les lieux potentiels d'extraction ou de récolte seront aussi analysés, de manière à mieux appréhender les stratégies d'exploitation de la matière première par les Néolithiques.

Le poudingue qui compose les allées couvertes et les menhirs de Wéris est une roche sédimentaire formée de galets liés entre eux par un ciment. Son nom dérive de *pudding* (Foucault & Raoult, 1992), les galets évoquant les raisins contenus dans le gâteau anglais. Cette roche s'est constituée il y a environ 380 millions d'années, dans un environnement deltaïque, un fleuve déposant son stock de galets sur la plage d'une mer bordant un continent situé vers le nord. À cette époque, le territoire de la Belgique actuelle se situait au sud de l'équateur.

Le poudingue de Wéris est polygénique, c'est-à-dire formé d'éléments de natures variées, essentiellement du quartzite et du quartz. Plusieurs variétés se rencontrent sur le site. Les deux extrêmes sont du poudingue à très gros éléments, dépassant parfois 10 cm de diamètre<sup>2</sup>, et un microconglomérat à éléments millimétriques à plurimillimétriques<sup>3</sup>. Ces variations de lithologie se rencontrent tant dans les blocs composant les mégalithes que dans le poudingue en place; elles traduisent des variations dans la dynamique de dépôt.

Cette roche affleure non loin du site, sur la crête située à quelques kilomètres à l'est des alignements. Des

<sup>2</sup>On parle alors de poudingue céphalique (éléments de la taille d'une tête) ou pugilaire (de la taille d'un poing) : cf. Dupont, 1885 : 216.

<sup>3</sup>Poudingue milliaire (éléments de la taille de grains de millet) ou pisaire (éléments de la taille d'un pois) : cf. Dupont, 1885 : 216.

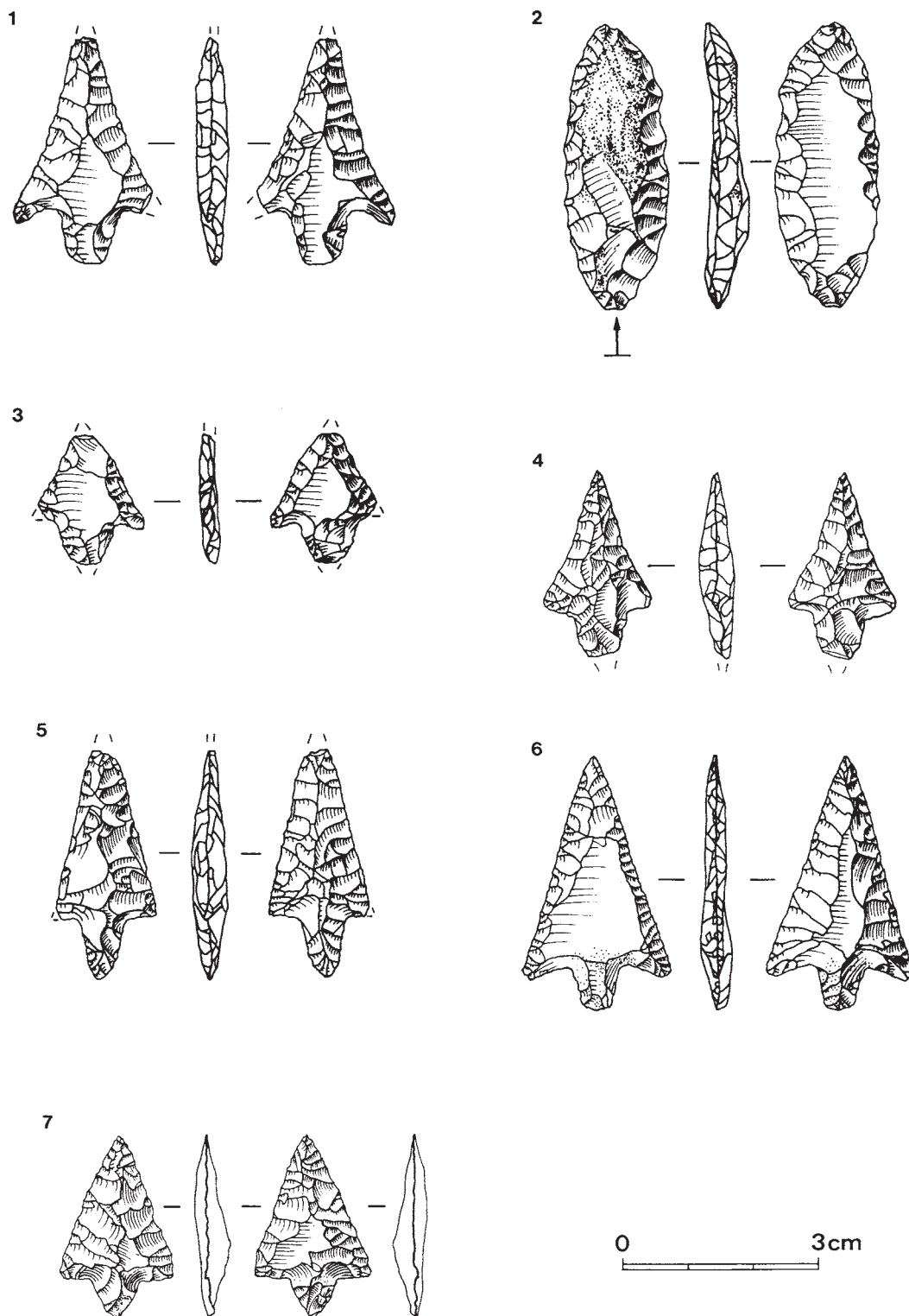


Fig. 10 – Matériel archéologique découvert à “Wéris I” : 1. pointe de flèche à pédoncule et ailerons découverte lors des fouilles de 1983; 2. pointe de flèche foliacée trouvée en 1983 dans le vestibule, sous la dalle couchée “d”; 3. pointe de flèche à pédoncule et ébauches d’ailerons découverte en 1983; 4. pointe de flèche à pédoncule, sans ailerons, découverte en 1981 à l’extérieur du premier piédroit occidental de la chambre; 5. pointe de flèche à pédoncule découverte en 1982 sous le gazon de surface d’une tranchée réalisée perpendiculairement au piédroit antérieur oriental, près de la grille qui ceinturait le monument; 6. pointes de flèche à pédoncule et ailerons découverte en 1983; 7. pointe de flèche à pédoncule, sans ailerons, trouvée en 2000 dans la partie extérieure de la fosse longitudinale située sous le pilier “I”.

blocs erratiques gisent également dans la plaine de Wéris (voir la carte géologique de Stainier, 1902).

Le poudingue se rattache à la Formation de Hampteau (Stainier, 1994), probablement d'âge emsien supérieur (sommet du Dévonien inférieur). Cette formation se rencontre entre Hampteau et les environs de la faille de Xhoris. Elle est constituée, outre de poudingues, de grès, de grès grossier fréquemment graveleux, de siltite et d'argilite, et présente des variations latérales de faciès. Ainsi, l'épaisseur de la Formation diminue fortement vers le nord. Quant aux poudingues, ils se rencontrent, du sud au nord, entre Werpin (à l'est de Hampteau) et les environs de Ferrières (Van Tuijn, 1927). Si à Werpin les éléments roulés sont de taille modeste (2 à 3 cm), ils sont déjà très grossiers près de Soy. Le poudingue atteint son développement maximum aux environs d'Erezée (Van Tuijn, 1927). Les cailloux roulés y atteignent 10, voire 15 cm. Près de Ferrières, les bancs de poudingues sont moins épais et leurs éléments sont nettement plus fins (maximum 5 cm; Van Tuijn, 1927 : 248).

### 5. Discussion et perspectives

Les informations inédites obtenues au terme des deux campagnes de fouilles de 1999 et de 2000 à "Wéris I" sont loin d'être spectaculaires, essentiellement en raison des multiples remaniements liés à l'ampleur des fouilles antérieures sur le site. Elles n'en sont pas moins intéressantes, tant sur le plan géologique qu'archéologique.

Les coupes profondes ont ainsi montré que le substrat calcaire forme un lapiaz qui n'a pas, ou très peu, influencé la construction du monument. Ce dernier repose en effet sur une couverture de sédiments meubles mise en place par solifluxion. Il s'est également avéré que l'"empierrement" observé en 1999 (Frébutte *et al.*, 2000b) fait partie de ces dépôts meubles et est strictement naturel.

Deux types d'observations archéologiques ont été faites, les unes positives, les autres négatives.

Les premières correspondent à la découverte de vestiges de la construction du mégalithe et se présentent essentiellement sous la forme de fosses longitudinales disposées sous les piliers antérieurs de la chambre. Les radiers observés lors des fouilles de 1979 à 1984 puis de 2000 sont insérés dans ces fosses où, on l'a vu, a été découverte strictement en place une pointe de flèche.

Les secondes montrent l'absence de structure néolithique annexe derrière le monument et le long de son flanc occidental; seule la zone située devant l'allée a donc livré d'autres éléments néolithiques, sous la forme des menhirs redressés au cours des recherches de 1979

à 1984. Une telle absence doit cependant être nuancée en raison de l'importance des pillages anciens du site, de l'aménagement des chemins successifs qui ont longé son côté oriental et des travaux de mise en valeur des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Les fouilles récentes ont par ailleurs confirmé les observations de Charneux (1888) relatives à une vidange très ancienne de la plus grande partie de la chambre sépulcrale.

Diverses questions restent en suspens à l'issue des deux dernières campagnes de fouilles. Ainsi, par exemple, la présence ou non d'un tertre recouvrant le noyau de pierres de l'allée couverte n'est toujours pas résolue. On ne sait pas davantage si le monument était inséré dans une vaste tranchée longitudinale, comme c'est le cas à "Wéris II", ou si une tranchée et un tumulus étaient associés, comme à Lamsoul (Toussaint & Jadin, 1996). Même les fosses longitudinales repérées sous les deux orthostates antérieurs de la chambre ne prouvent rien : elles peuvent tout aussi bien avoir été creusées au fond d'une vaste tranchée d'implantation du monument qu'au niveau du sol.

Les perspectives engendrées par les nouvelles recherches à "Wéris I" sont vastes. Sur le terrain, une troisième campagne de fouilles devra être entreprise, en 2001, pour terminer l'examen du seul secteur encore intact, soit les zones situées en dessous des deux piliers antérieurs de la chambre. À cet effet, l'avant du monument devrait être provisoirement démonté, y compris la lourde dalle de couverture antérieure. Il sera ainsi possible d'examiner plus en détail les fosses, radiers et blocs de calage observés précédemment. Des tentatives de remontage de la trentaine de petits blocs de poudingue de dimensions variées, gisant à l'avant du monument, devront également être entreprises, afin de pouvoir éventuellement reconstituer d'autres menhirs potentiels, détruits ou renversés.

En laboratoire, diverses analyses relatives à "Wéris I" restent à terminer. De nouvelles datations radiocarbone par AMS d'ossements humains trouvés lors des dernières fouilles sont ainsi en cours de réalisation. Des échantillons palynologiques prélevés au sein même des fosses néolithiques devraient apporter d'utiles informations relatives à la végétation et au climat du début du troisième millénaire avant notre ère, lors de la construction du monument. L'étude pétrographique des différentes roches composant l'allée couverte débouchera sur un essai de détermination des lieux potentiels d'extraction ou de récolte et sur une discussion des trajets possibles vers le lieu d'érection.

À l'issue des fouilles programmées de "Wéris I", deux autres sites devront encore être explorés pour terminer les objectifs fixés lors de la mise sur pied, en 1995, du deuxième programme de recherches modernes au champ mégalithique de Wéris; il s'agit des trois

menhirs d'Oppagne, situés au lieu-dit "Bouhaimont" (M1 à M3; Frébutte et al., 2000) et des blocs de poudingue du bois de Vezin.

Enfin, au terme de ce vaste programme de terrain, une monographie détaillée relatives aux recherches mégalithiques entreprises à Wéris devra être terminée. Elle comprendra les rapports détaillés des fouilles de 1979 à 1984 et de 1995 à 2001 ainsi que de multiples contributions analytiques relatives à la sédimentologie, à la pédologie, aux matières premières, à l'"archéo-astronomie" (Hubert, s.d.), au radiocarbone, à la palynologie, à l'anthropologie.

La restauration et la remise en état de l'allée couverte devront être réalisées et s'intégrer dans le cadre d'un projet global de mise en valeur de l'ensemble du champ mégalithique de Wéris actuellement en cours d'élaboration par divers partenaires (Direction de l'Archéologie du MRW, ville de Durbuy, musée des Mégalithes à Wéris, ...).

Dans la mesure où de nombreux indices montrent qu'un certain nombre de monuments, au minimum des menhirs, sont encore enfouis dans le sous-sol du champ mégalithique, une telle synthèse ne clôturera cependant pas les recherches encore indispensables à Wéris. Un troisième programme de recherches modernes sur le terrain devra donc être mis sur pied. Il devrait débiter par la réalisation de prospections systématiques - géophysique, photographie aérienne et tranchées exploratoires - de tout le tracé du champ de menhirs et d'allées couvertes, soit une bande d'au moins 8 km de long sur quelques centaines de mètres de large, au minimum entre les 3 menhirs d'Oppagne et celui d'Ozo. À l'issue des fouilles sur lesquelles ces prospections déboucheront, il devrait être possible, plus d'un siècle après les premières recherches, d'apporter enfin un éclairage plus complet sur le champ mégalithique de Wéris.

### Remerciements

Les auteurs tiennent à adresser leurs plus vifs remerciements à tous ceux qui ont bien voulu les aider à l'occasion des fouilles à l'allée couverte "Wéris I" et plus particulièrement à :

- Mmes B. Bajot et P. Neuville ainsi qu'à tout le personnel du Musée des Mégalithes, à Wéris, pour la gentillesse de leur accueil;
- M. Y.-M. Renard, échevin de la ville de Durbuy;
- M. F. Paquet, agriculteur à Morville;
- M. F. Piérard, propriétaire de la prairie située à l'ouest de l'allée couverte;
- M. M. Legrand, de l'asbl Cultura Europa;
- M. J. Debie, géomètre à la Division du Patrimoine du Ministère de la Région wallonne;
- M. J.-J. Verdoodt, opérateur au Service de l'Arché-

logie de la Direction de Liège du Ministère de la Région wallonne;

- M. R. Laffineur, professeur d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de la Grèce antique à l'Université de Liège, directeur du laboratoire d'infographie et multimédia pour l'Histoire de l'Art et Archéologie;
- M. M. Piavaux, assistant au F.U.N.D.L.P., à Namur;
- M. N. Toussaint, étudiant.

### Bibliographie

BATS M., BESSAC J.-C., CHABAL L., DE CHAZELLES Cl.-A., FICHES J.-L., POUPET P. & PY M., 1986. *Enregistrer la fouille archéologique. Le système élaboré pour le site de Lattes (Hérault)*. Éditions de l'Association pour la Recherche Archéologique en Languedoc Oriental. Série Lattes. Publication de l'unité de fouilles et de recherches archéologiques de Lattes. Lattes : 56 p.

BULTYNCK P., COEN-AUBERT M., DEJONGHE L., GODEFROID J., HANCE L., LACROIX D., PREAT A., STANIER P., STEEMANS P., STREEL M. & TOURNEUR F., 1991. Les formations du Dévonien Moyen de la Belgique. *Mémoires pour servir à l'Explication des Cartes Géologiques et Minières de la Belgique*, 30 : 106 p.

CHARNEUX A., 1888. Les fouilles de l'ancien dolmen de Wéris. *Annales de l'Institut Archéologique du Luxembourg*, 20 : 207.

DAUFRESNE DE LA CHEVALERIE A., 1879. Les Antiquités du village de Wéris (suite). Le Dolmen et le Pas-Bayard. *Revue catholique*, n.s., 21 : 502-511.

DE LOË A., 1908. Nos recherches et nos fouilles durant le deuxième semestre de 1906 (suite). Fouilles du premier dolmen de Wéris (province de Luxembourg); fouilles à Oppagne (province de Luxembourg). *Bulletin des Musées royaux des Arts décoratifs et industriels*, 2<sup>e</sup> série, 1 : 52-53.

DE LOË A., 1928. *Belgique ancienne. Catalogue descriptif et raisonné. I. Les âges de la pierre*. Musées royaux du cinquantenaire. Bruxelles.

DE MORTILLET G., 1891. Excursion en Belgique. *Revue mensuelle de l'École d'Anthropologie de Paris*, 1 : 205-210.

DUPONT É., 1885. Note sur le Dévonien inférieur de la Belgique. Le Poulingue de Wéris et sa transformation au sud-est de Marche-en-Famenne. *Bulletin de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique*, 3<sup>e</sup> série, X : 208-231.

FOUCAULT A. & RAOULT J.-F., 1992. *Dictionnaire de géologie*. Guides géologiques régionaux, troisième édition. Paris : 352 p.

FRANKE W., 1989. Tectonostratigraphic Units in the Variscan Belt of Central Europe. *Geological Society of America*, special paper, 230 : 67-90.

- FRÉBUTTE C., PIRSON S., TOUSSAINT M., HUBERT F., LAMBERMONT S. & MASY Ph., 2000a. Durbuy/Izier : fouille et redressement d'un menhir de type "Zeupire" à Ozo. *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 8 : 152-154.
- FRÉBUTTE C., PIRSON S., TOUSSAINT M., HUBERT F., LAMBERMONT S. & MASY Ph., 2000b. Durbuy/Wéris : nouvelles fouilles à l'allée couverte nord. *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 8 : 156-158.
- FRÉBUTTE C., TOUSSAINT M., HUBERT F. & MASY Ph., 1999. Durbuy/Heyd : fouille au menhir "à Djèyi", une extension septentrionale du champ mégalithique de Wéris. *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 7 : 123-126.
- FRÉBUTTE C., TOUSSAINT M. & HUBERT F., 2000. Essai d'analyse des menhirs du champ mégalithique de Wéris (Durbuy). 8<sup>ème</sup> Journée d'Archéologie Luxembourgeoise, 25 et 26 février 2000. Rochefort : 14-26.
- GODEFROID J., BLIECK A., BULTYNCK P., DEJONGHE L., GERRIENNE P., HANCEL L., MEILLIEZ F., STAINIER P. & STEEMANS P., 1994. *Les formations du Dévonien inférieur du Massif de la Vesdre, de la Fenêtre de Theux et du Synclinorium de Dinant (Belgique, France)*. Mémoires pour servir à l'Explication des Cartes Géologiques et Minières de la Belgique, 38 : 144 p.
- HÄNNI C., 1994. Utilisation de l'ADN ancien en anthropologie. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, n.s., 6 (1-2) : 5-28.
- HARRIS E.C., 1989. *Principles of Archaeological Stratigraphy*. London. Academic Press, 2<sup>e</sup> édition : 170 p.
- HARRIS E. C., BROWN MARLEY R. & BROWN G. J. (éd.), 1993. *Practices of Archaeological Stratigraphy*. London. Academic Press : 296 p.
- HUBERT F., 1980. Fouilles de contrôle au dolmen nord de Wéris. In : *Conspectus MCMLXXIX*, *Archaeologia Belgica*, 223. Bruxelles : 41-42.
- HUBERT F., 1985a. Recherches aux mégalithes de Wéris. *Archaeologia Belgica*, n.s., 1 (2) : 17-24.
- HUBERT F., 1985b. Campagne 1984 à l'alignement mégalithique de Wéris-Durbuy (Lux.). *Notae Praehistoricae*, 5 : 93-94.
- HUBERT F., 2000. Les mégalithes de Wéris avec une boussole. 8<sup>ème</sup> Journée d'Archéologie luxembourgeoise, 25 et 26 février 2000. Rochefort : 5-13.
- HUBERT F., s.d. [vers 1990]. Les alignements mégalithiques de Wéris. In : *De Carnac à Wéris. Regards sur les mégalithes*. Musée de Wéris-Durbuy : 42-43.
- HUBERT F. & HUYSECOM É., 1982a. Fouilles de contrôle au dolmen nord de Wéris. In : *Conspectus MCMLXXXI*, *Archaeologia Belgica*, 247. Bruxelles : 28-30.
- HUBERT F. & HUYSECOM É., 1982b. L'ensemble mégalithique de Wéris. Fouilles anciennes et récentes. *Notae Praehistoricae*, 2 : 57-62.
- HUBERT F. & HUYSECOM É., 1983. Troisième campagne à l'allée couverte I de Wéris. In : *Conspectus MCMLXXXII*, *Archaeologia Belgica*, 253. Bruxelles : 25-27.
- HUBERT F. & HUYSECOM É., 1984a. Quatrième campagne à l'allée couverte I de Wéris. In : *Conspectus MCMLXXXIII*, *Archaeologia Belgica*, 258. Bruxelles : 15-19.
- HUBERT F. & HUYSECOM É., 1984b. L'allée couverte "Wéris I". Fouille de contrôle de 1979 à 1983. *Notae Praehistoricae*, 4 : 125-130.
- HUYSECOM É., 1981a. Les allées couvertes de Wéris. *Bulletin de l'Institut archéologique du Luxembourg*, 57 : 63-131.
- HUYSECOM É., 1981b. À propos de fragments de gobelets "AOO" exhumés des allées couvertes de Wéris (Luxembourg). *Helinium*, 21 : 55-60.
- HUYSECOM É., 1981c. À propos de monnaies d'or romaines trouvées en 1885-1886 à l'allée couverte nord de Wéris (Luxembourg). *Bulletin du Cercle d'Études numismatiques*, 18, n° 1 : 16-17.
- JADIN I. & TOUSSAINT M., 1998. Rochefort/Jemelle : datations 14C du monument mégalithique de Lamsoul. *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 6 : 160-162.
- JADIN I., TOUSSAINT M., BECKER A., FRÉBUTTE C., GOFFIOUL C., HUBERT F. & PIRSON S., 1998. Le mégalithisme de Famenne. Approche pluridisciplinaire et perspectives. *Organisation néolithique de l'espace en Europe du Nord-Ouest. Actes du XXIII<sup>e</sup> Colloque interrégional sur le Néolithique (Bruxelles, 24-26 octobre 1997)*. *Anthropologie et Préhistoire*, 109 : 95-119.
- LANTING J. N. & VAN DER WAALS J., 1976. Beaker Culture Relations in the Lower Rhine Basin. In : *Glockenbecher Symposium, Oberried 1974*. Haarlem : 1-80.
- PIRSON S., 1997. Étude pétrographique des monuments mégalithiques de Lamsoul et Wéris II. *Notae Praehistoricae*, 17 : 195-197.
- STAINIER P., 1994. Formation de Hampteau. In : J. et al., *Les formations du Dévonien inférieur du Massif de la Vesdre, de la Fenêtre de Theux et du Synclinorium de Dinant (Belgique, France)*. Mémoires pour servir à l'Explication des Cartes Géologiques et Minières de la Belgique, 38 : 91-96.
- STAINIER X., 1902. *Carte géologique de la Belgique au 1/40.000, n° 169 : Durbuy-Mormont*. Commission géologique de Belgique.
- TANDEL E., 1882. Le dolmen de Wéris. *Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg*, XIV (28) : 315-317.
- TANDEL E., 1888. Le dolmen de Wéris. *Annales de l'Institut*

archéologique du Luxembourg, XX (34) : 129-130.

TOUSSAINT M., 1995. Quelques aspects de la problématique des recherches paléolithiques et archéologiques dans les sépultures préhistoriques holocènes du karst mosan. *Bulletin de la Société Royale Belge d'Études Géologiques et Archéologiques "Les Chercheurs de la Wallonie"*, 35 : 161-195.

TOUSSAINT M., 1996. Le pays de Namur, terroir de mégalithes. In : *Namur ... Nature*. Namur : 99-114.

TOUSSAINT M., 1997a. Les sépultures mégalithiques du Bassin mosan wallon. In : *"Le secret des dolmens"*. Catalogue d'exposition, musée des Mégalithes. Wéris : 53-63.

TOUSSAINT M., 1997b. *Les mégalithes en Wallonie*. Ministère de la Région wallonne. Carnets du Patrimoine, 23 : 44 p.

TOUSSAINT M. & HUBERT F., 1995. Fouilles 1995 au champ mégalithique de Wéris : le menhir de Morville. *Notae Praehistoricae*, 15 : 113-121.

TOUSSAINT M. & HUBERT F., 1998a. Morville, un nouveau menhir au champ mégalithique de Wéris, Durbuy (province de Luxembourg). In : *Études et Documents, Archéologie*, 5 : 79-87.

TOUSSAINT M. & HUBERT F., 1998b. Durbuy/Wéris : datations 14C de l'allée couverte "Wéris I". *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 6 : 126.

TOUSSAINT M. & JADIN I., 1996. Fouilles 1995-1996 à l'allée couverte de Lamsoul (Jemelle, Rochefort, province de Namur). *Notae Praehistoricae*, 16 : 183-195.

TOUSSAINT M., BECKER A. & HUBERT F., 1996. Fouilles 1996 à l'allée couverte d'Oppagne, ou "Wéris II", à Durbuy (province de Luxembourg). *Notae Praehistoricae*, 16 : 197-208.

TOUSSAINT M., FRÉBUTTE C., HUBERT F. & DEWAMME É., 1997a. Campagne de fouilles 1997 à l'allée couverte "Wéris II" (Durbuy, province de Luxembourg). *Notae Praehistoricae*, 17 : 185-193.

TOUSSAINT M., JADIN I., HUBERT F. & BECKER A., 1997b. Les monuments mégalithiques de Lamsoul, "Wéris I" et "Wéris II". Un essai de comparaison. In : *Cinquième journée d'archéologie namuroise*. Actes-5. Namur : 31-52.

TOUSSAINT M., FRÉBUTTE C., HUBERT F. & MASY Ph., 1998. Fouilles 1998 au champ mégalithique de Wéris : le menhir du lieu-dit "à Djèyi" à Heyd (Durbuy, province de Luxembourg). *Notae Praehistoricae*, 18 : 157-165.

TOUSSAINT M., FRÉBUTTE C., PIRSON S., HUBERT F., LAMBERMONT S. & MASY Ph., 1999. Fouilles 1999 au champ mégalithique de Wéris : le menhir d'Ozo (Durbuy, province de Luxembourg). *Notae Praehistoricae*, 19 : 143-153.

TOUSSAINT M., FRÉBUTTE C. & HUBERT F., 2000a. Durbuy/Wéris : deux datations AMS d'ossements humains décou-

verts à l'allée couverte "Wéris II". *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 8 : 155-156.

TOUSSAINT M., FRÉBUTTE C. & HUBERT F., 2000b. Durbuy/Heyd : datation AMS d'un os humain découvert au menhir "à Djèyi", à Tour. *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 8 : 151-152.

VANMECHELEN R., 1999. L'enregistrement des données archéologiques : l'expérience namuroise. In : *Quatrième Journée d'Archéologie en province de Liège*, Pré-actes de la journée du 27 nov. 1999. Liège : 3-4.

VAN OSSEL P., ARROYO-BISHOP D. & LANTADA ZARZOSA M. T., 1988. *Manuel d'utilisation des fiches d'enregistrement informatisées du système Archéodata pour les fouilles des Jardins du Carrousel*. Ministère de Culture, Sous-Direction de l'Archéologie. Direction Régionale des Antiquités Historiques d'Ile-de-France : 18 p.

VAN TUIJN J., 1927. Le Couvinien et la partie supérieure de l'Eodévonien du bord oriental du Synclinorium de Dinant entre l'Ourthe et Ferrières. *Mémoires de l'Institut Géologique de l'Université de Louvain*, IV : 103-262.

Jean-Noël Anslijn, Jean-François Beaujean, François Hubert, Philippe Lacroix, Sylviane Lambermont, Philippe Masy, & Stéphane Pirson  
Association wallonne d'Études mégalithiques  
C/O Service de l'Archéologie  
62, avenue des Tilleuls  
B - 4000 Liège  
stef.pirson@skynet.be  
phil.masy@teledistnet.be

Christian Frébutte & Michel Toussaint  
Direction de l'Archéologie du Ministère  
de la Région wallonne  
1, rue des Brigades d'Irlande  
B - 5100 Namur (Jambes)  
c.frébutte@mrw.wallonie.be  
m.toussaint@mrw.wallonie.be